

GRAND-BIGARD



Vanmaert. P.



ARTHUR COSYN

GRAND-BIGARD

NOTICE DESCRIPTIVE

1^{re} ÉDITION



PRIX : 1 fr. 50

SIÈGE SOCIAL DU TOURING-CLUB DE BELGIQUE
RUE ROYALE, Passage de la Bibliothèque, 4 (*Statue Belliard*)
BRUXELLES

—
1910

UN MOT AU LECTEUR

Le pays situé au nord-ouest de l'agglomération bruxelloise, le long des routes de Tamise, de Merchtem, d'Alost et de Ninove, est réputé pour son pittoresque, pour sa beauté.

Les fervents de nos sites et les artistes la connaissent bien, cette région, à laquelle les ondulations du sol, la parure opulente et colorée des champs, la rusticité charmante des maisons de paysans et de leurs abords impriment un caractère si pictural et si éminemment brabançon.

L'industrie n'est pas encore venue la révolutionner et le campagnard y voue son existence paisible au noble labour des champs.

On y trouve toute une série de villages pleins d'intérêt : non seulement ils ont conservé intact leur aspect archaïque et tranquille des



L'entrée du château de Grand-Bigard

siècles révolus, mais on y voit nombre d'œuvres remarquables créées par les grands artistes anonymes du moyen âge. N'y cherchez pas de prétentieux monuments modernes, comme dans les villes populeuses.

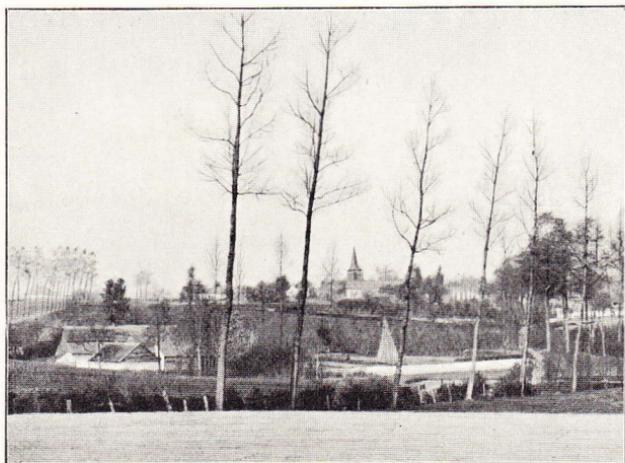
Les constructions qui y survivent, pour être plus humbles, n'en sont pas moins précieuses et suggestives. Ici, c'est quelque sanctuaire au clocher svelte pointant dans le ciel, aux nefs basses rehaussées de boiseries Louis XIV ou Louis XV et dont les autels ont vu s'agenouiller plusieurs générations ; là, c'est quelque manoir vénérable, niché dans l'épaisse feuillée d'un parc seigneurial et flanqué parfois encore de tours en poivrière, voire de donjons rébarbatifs, à l'assaut desquels montaient les belliqueux chevaliers d'autrefois.

Que d'attrayantes promenades on peut faire à travers ce pays enchanteur !

Sur les coteaux dévalants ourlés de haies, sur les plateaux coupés de chemins sinueux et de lignes d'arbres, de grands champs ondulés déroulent à perte de vue leurs carrés de froment, de seigle et de folles avoines, formant d'immenses damiers, au-dessus desquels la joyeuse alouette tirelire dans les airs.

Ces richesses agricoles témoignent non seulement de la fécondité du sol, mais aussi de l'activité incessante que déploie le laboureur brabançon et par laquelle il rachète les lacunes de ses méthodes souvent trop routinières.

Les vallées, aimables et agrestes, ont des pentes peu accentuées. Les rivelets qui les arrosent glissent au fond d'étroits sillons, envahis par les hautes herbes et le long desquels font cortège les grandes campanules, les marguerites aux collerettes éblouissantes de blancheur, les cyrses, les reines-des-prés au parfum pénétrant.



Zellick en 1893

Çà et là les hameaux groupent leurs maisonnettes festonnées de vignes. Et elles sont vraiment charmantes, ces petites habitations, avec leur enveloppement d'ombrages touffus, leurs petits vergers, leurs bouts de houblonnières.

Dans la radieuse clarté des ciels bleus, ce pays est riant, une paix sereine règne sur ses blondes campagnes, sur ses fonds si frais, si verdoyants. Comme le paysan doit y vivre heureux, s'il a la notion de son bien-être !

Lorsque dans l'espace, au-dessus des grands ormes et des grands peupliers luttant contre le vent, de gros nuages roulent leurs masses menaçantes et projettent sur la terre leurs alternances de lumière et d'ombre, quelque chose de tragique se mêle à la physionomie des choses et la grandeur des paysages se grave alors dans les yeux en tableaux inoubliables.

*
* * *

Dans un opuscule paru il y a quelque temps, j'ai décrit une partie de ce pays, en rayonnant autour de la localité qui détient de ce côté le record de la beauté et dont le nom évoque le plus de souvenirs historiques : Grimberghen.

L'autre partie n'est pas moins attrayante et à ne considérer que ses promenades, peut-être surpasse-t-elle la première. C'est celle où est né Grand-Bigard, autre village remarquable par ses sites et ses annales.

Il m'a paru utile de faire connaître davantage ce beau coin du Brabant, trop délaissé encore par les excursionnistes.

Les notes inédites que j'ai réunies, surtout à propos du village de Grand-Bigard, objet principal de mes recherches, ajoutent quelque intérêt historique à ce modeste travail.

*
* * *

MM. Raymond Pelgrims, propriétaire du château de Grand-Bigard, Ch. Wittinck et Fr. De Koster, respectivement curé et secrétaire communal de ce village, et L. Herman, directeur du Noviciat des Frères de la Doctrine chrétienne, n'ont rien négligé pour faciliter ma tâche. Je les remercie sincèrement de leur aide bienveillante.

A. C.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

| | |
|-------------------------------------|---|
| <i>Un mot au lecteur.</i> | V |
|-------------------------------------|---|

PREMIÈRE PARTIE

GRAND-BIGARD DANS LE PASSÉ ET DANS LE PRÉSENT

| | |
|--|----|
| I. — Le village et l'église | 3 |
| II. — Le château | 13 |
| III. — L'abbaye | 27 |
| IV. — Les biens de l'abbaye à Dilbeek. | 41 |
| V. — Les environs de Grand-Bigard (Zellick, Beckerzeel, Cobbe- ghem, Cappelle-Saint-Ulric, Bodeghem-Saint-Martin, Itterbeek, Dilbeek, Berchem-Sainte-Agathe et Ganshoren). | 45 |

DEUXIÈME PARTIE

TOPOGRAPHIE, SERVICES PUBLICS ET STATISTIQUES

| | |
|---------------------------------------|----|
| Nom du village et étymologie. | 69 |
| Territoire. | 70 |
| Hydrographie et orographie | 70 |
| Cadastre | 70 |
| Hameaux et lieux-dits. | 76 |
| Voirie | 76 |
| Postes | 78 |
| Population | 78 |
| Administration communale. | 78 |
| Enseignement | 78 |
| Bienfaisance | 78 |
| Finances communales | 79 |
| Agriculture | 80 |
| Fêtes locales | 82 |
| Culte | 82 |

TROISIÈME PARTIE

ANNEXES

| | |
|---|-----|
| I. — Lettres patentes du titre de marquis pour le comte et la comtesse de Königsegg-Erps (1741) | 85 |
| II. — Mise en vente du château de Grand-Bigard : | |
| Acquisitions faites par J.-A. Van Mulders : | |
| a) Acte du 19 thermidor an IX | 87 |
| b) Acte du 7 floréal an XII | 91 |
| Acquisition par M.-C. Driessens : | |
| Acte du 4 juin 1806 | 93 |
| III. — Fondations de messes | 95 |
| IV. — Revenus et charges de l'église | 97 |
| V. — Dîmes noales levées par le curé de Grand-Bigard | 99 |
| VI. — Liste des curés de Grand-Bigard | 101 |



ERRATUM. — Dans l'opuscule Grimberghen, publié l'année dernière, l'estampe indiquée à la page 47 ne représente pas le Château de Liere, à Grimberghen, mais celui de Santhoven (près d'Anvers), portant le même nom. Le lecteur est prié de considérer comme nuls cette illustration et les quelques renseignements qui en ont été tirés (page 46, lignes 8 et 9; page 47, lignes 1 et 2).

DU MÊME AUTEUR :

Sites brabançons, un volume in-8°, 236 pages, 80 illustrations. —

Editeur : M. A. Bénard, à Liège.

(Ouvrage publié sous le patronage du Touring-Club de Belgique.)

Laeken ancien et moderne, un volume grand in-8° raisin, papier couché, 214 pages, 2 cartes, 107 illustrations, couverture dessinée par M. Louis Titz. — Editeur : M. Charles Bulens, à Bruxelles.

(Ouvrage publié sous les auspices de la commune de Laeken.)

Grimberghen, notice descriptive, un volume grand in-8° raisin, 118 pages, 2 cartes, 86 illustrations.

(Publication du Touring-Club de Belgique.)
